

Journal de liaison des retraités du groupe Bouygues

Edito Notre Club a 20 ans !

Le 24 janvier dernier, nous avons été plus de soixante-dix à nous retrouver aux Loges-en-Josas pour notre désormais habituel repas de début d'année. Le Relais de Courlande qu'avait choisi notre experte en bonnes adresses se prêtait à merveille à notre « raout ». D'abord le dépaysement tout près de Paris. Et puis cette belle charpente sous laquelle nous avons déjeuné après nous être regroupés au hasard ou par affinités. Une ambiance de feu – comme toujours – pour célébrer la nouvelle année, sous la houlette de Lucienne, la grande

prêtresse de l'événement. Lucienne qui anima l'animateur de sorte que celui-ci, dépassant nos espérances, mit tout le monde sur la piste, y compris les plus récalcitrants qui trouvèrent pour l'occasion des professeurs improvisés et compétents.

Comme vous le savez, 2015 est l'année de notre vingtième anniversaire. Ainsi que je vous l'ai annoncé, Martin Bouygues nous fera l'honneur d'y participer. Pensez donc à cocher d'ores et déjà sur votre agenda la date du mercredi 14 octobre. Vous serez convié à venir nous

rejoindre avenue Hoche, au siège du Groupe, pour participer à notre assemblée générale ordinaire durant laquelle nous aurons l'occasion de nous remémorer l'épopée de notre Club depuis 1995.

J'en profite pour vous rappeler que pour cette année exceptionnelle nous avons choisi de vous faire vivre un moment romantique tout aussi exceptionnel en vous emmenant dans la ville des amoureux. Venise vous attend. Préparons-nous à souffler nos vingt bougies !

Bernard Metz

Sommaire

Musée Cernuschi	2
UFR	2
Chantier de restauration du dôme du Panthéon	3
Bernadette Wijas expose au Cabaret du Lys	4
Curiosité du moment	4
En bref	4
Carnet rose/bleu	4

À vos agendas

21 mars 2015

Concert en Seine



9 avril 2015

Visite de chantier CPI Montrouge

11 avril 2015

Visite Petit Palais *

26 avril/3 mai 2015

Départ St-Petersbourg/Moscou

30 avril/7 mai 2015

Départ Moscou/St-Petersbourg

7 mai 2015

Quartier du Gros-Caillou/Lavriotte *

10 juin 2015

La Nuit des étoiles

18 juin 2015

Journée champêtre

* Places disponibles

Maguy Stefani : 06 17 30 18 96

La vie du Club

Journal du Bureau

Une nouvelle année prometteuse, avec de superbes sujets ! Voici un aperçu de nos thèmes de travail.

Plaquette

Ça y est, la nouvelle plaquette est arrivée et remplacera rapidement celle qui vous est familière. Nous l'avons voulue aérée, attrayante avec des couleurs vives et une lecture facile, et avons pris en compte dans toute la mesure du possible les souhaits que vous aviez exprimés. Vous la trouverez avec ce numéro du *Lien*.

L'équipe de travail (Nelly, Sylvie, Anita) s'est mobilisée à fond pour nous proposer un beau bébé. Nos amies ont fait preuve de créativité, de bon sens, d'humour, d'efficacité, de rapidité... Et d'une grande patience face au Bureau, très attaché au projet, mais dont les idées et envies évoluaient au fil des jours, rendant difficile le travail de synthèse indispensable pour faire aboutir le projet. Nous les félicitons chaleureusement pour ce beau travail d'équipe.

Des affiches et affichettes viendront très bientôt compléter ce nouvel outil de communication.

20^e anniversaire du Club

Un projet phare pour le Bureau. Projet dont les bases ont été réfléchies avec vous (rappelez-vous le sondage d'octobre dernier et nos échanges au cours des deux dernières AG).

La partie « voyage et AGO » vous est déjà familière (vous en recevez l'information depuis quelques semaines) et « notre » bateau sera bien à quai près de l'aéroport pour nous accueillir en octobre prochain.

L'organisation de la cérémonie au siège parisien de Bouygues SA se met en place avec des dizaines de sujets à traiter pour assurer une fête réussie. Une commission de travail est aux manettes depuis le début de l'année. Au fil des semaines, vous aurez bien sûr toute l'information nécessaire sur l'avancement de ce sujet.

Activités

De nombreuses activités sont à l'affiche cette année (n'hésitez pas à feuilleter de nouveau le catalogue ou à consulter le site).

Notre panel s'étoffe grâce à de nouvelles propositions originales faites par certains d'entre vous. Merci pour vos idées. Elles enrichissent l'offre, pour le plaisir de tous. Nous restons à votre écoute pour d'autres suggestions. Grâce aux relations renforcées avec les autres structures de BY Construction, nous pouvons également vous proposer des visites de chantiers encore plus diversifiées.

Denise Klément

Visite au musée Cernuschi le 20 janvier 2015

Asa mort, en 1896, le mécène d'origine italienne Cernuschi lègue à la Ville de Paris, qui continue à l'enrichir, la collection de 5 000 objets rares qu'il a constituée au cours d'un long voyage en Extrême-Orient.

L'exposition permanente couvre l'histoire de la Chine depuis le Néolithique jusqu'à l'époque moderne et ses expressions de l'art contemporain. Soit plus de 35 siècles de cette brillante civilisation. Impossible d'être exhaustif. Il y aurait trop à raconter. Alors voici pêle-mêle quelques impressions que laisse ce voyage dans le temps. La maîtrise de la fonte du bronze pour ces vases destinés aux « boissons fermentées » (le vin) consommées dans les cérémonies religieuses. La finesse de leurs décors, simple filet vers le XV^e siècle av. J.-C. pour se compliquer, devenir des entrelacs avec des éléments floraux, des décors zoomorphes et même des représentations humaines.

« La Tigresse », vase de 35 cm (X^e siècle av. J.-C.), représente un félin, gueule ouverte, serrant entre ses pattes avant un petit humain. Le décor montre des



dragons, des masques d'animaux et un foisonnement végétal. Une chèvre surmonte le couvercle. L'histoire est une suite d'invasions et de déplacements de populations venus du Nord ou des steppes qui influencent la facture des objets présentés par les archéologues.

Autre souvenir : cette « route », ou plutôt ces « routes de la soie » selon les Occidentaux, « route du cheval » pour les Chinois qui importent du Moyen-Orient le cheval d'agrément ou de

guerre parce que le cheval mongol, petit et robuste, est un cheval de travail. C'est la route des interpénétrations depuis l'Antiquité (les Romains connaissent la soie). Route par laquelle, au II^e siècle, vont s'introduire le bouddhisme et les sagesses venues de l'Inde ; route le long de laquelle s'établissent les marchés, les monastères et forcément se développent l'architecture et les arts. Les Chinois connaissent les Occidentaux bien avant l'arrivée de Marco Polo. Ils représentent déjà au VII^e siècle, sous la brillante dynastie des Tang, des statuettes de « barbares », affublant ceux-ci jusqu'à aujourd'hui du sobriquet de « longs nez », ou, datant du VIII^e siècle, ce groupe de musiciennes à cheval vêtues à l'occidentale. L'artiste a donné à chacune une expression différente du visage alors qu'elles ont toutes « une tête ronde aux joues pleines ». La « glaçure » et la polychromie en camaïeu nous font admirer la grande maîtrise des



arts du feu. Il faudrait évoquer ces porcelaines et ces émaux, les céramiques déjà parfaites plusieurs siècles avant que notre pauvre Bernard Palissy soit contraint de brûler ses meubles. Et le cheval, sujet récurrent qui traverse l'histoire de la Chine... Il est représenté sous toutes ses formes jusqu'à nos jours, peint à l'encre de Chine par Xu Beihong. On ne peut évidemment pas quitter le musée sans évoquer l'immense bouddha japonais de 4,40 m de haut, « le bouddha Amida » autour duquel Cernuschi a construit son hôtel particulier, le musée actuel. C'est autant l'œuvre artistique et symbolique que l'exploit technique de son transport depuis le Japon et son exposition qu'il faut saluer.

En conclusion : musée à voir et revoir pour découvrir une civilisation majeure... et d'actualité.

André Fredj

**Photos de
Marcel Peyrache et
Jocelyne Chevalier**



L'Union française des retraités

Le Club des B.TONIC's cotise à l'Union française des retraités (UFR), membre de la Confédération française des retraités (CFR), regroupant près de 1,5 million d'adhérents.

Elle nous représente auprès des instances départementales, régionales et européennes sur les dossiers du pouvoir d'achat des retraités, du système de santé et des conditions de vie adaptées à tous les âges.

Plus particulièrement dans chaque département :

- auprès des pouvoirs publics par l'intermédiaire de l'Observatoire seniors et société (OSS) auprès des députés et sénateurs ;

- au sein des conseils généraux dans le comité départemental des retraités et personnes âgées (Coderpa).

Je suis présente dans ce dernier comité depuis septembre 2014. Son objectif est d'être une force de proposition pour agir pour la défense des intérêts moraux et matériels des retraités et des personnes âgées avec tous les dispositifs mis en place à cet effet.

Sans oublier le *Courrier des retraités* que vous recevez chaque trimestre et qui traite des grands sujets de société.

Si vous souhaitez plus de précisions, une rubrique complète sur l'UFR sera à votre disposition sur le site prochainement.

« Agir pour la défense des intérêts moraux et matériels des retraités et des personnes âgées. »

Maguy Stefani

Visite du chantier de restauration du dôme du Panthéon

D'abord, merci à Robert Bouloc d'avoir consacré sa journée à nous faire découvrir le « Grand Dôme » du Panthéon, et à José Gomès qui a coordonné les quatre groupes de visites étalées sur toute la journée du 13 janvier.

Ancien de l'entreprise Lefèvre spécialisée dès son origine en 1944 dans la restauration des monuments historiques, Robert a eu au cours de sa carrière à intervenir à diverses reprises sur le Panthéon. Aujourd'hui à la retraite, ses successeurs se souviennent de son passé. Il est « comme chez lui » sur cet important chantier.

Une visite en deux temps : un exposé en salle, concis et clair, pour nous resituer le monument dans l'histoire, nous décrire son originalité, nous parler des travaux, puis visite du chantier.

Exposé en salle



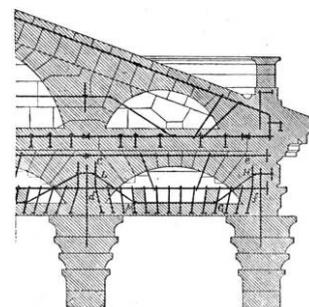
L'église Sainte-Geneviève, destination première de l'édifice, est née du vœu fait par Louis XV en 1744 qui avait échappé à la mort, à la suite d'une grave maladie. Guéri, il charge le marquis de Marigny, directeur général des bâtiments, d'édifier le monument sur le site de l'ancienne abbaye Sainte-Geneviève. Le projet est confié à l'architecte Soufflot. Louis XV pose la première pierre en 1764. À la mort de Soufflot en 1780, Rondelet, l'un des deux ingénieurs qui l'assistaient, prend sa suite. L'église est achevée en 1790. En 1791, l'Assemblée constituante décide de dédier l'édifice aux « grands hommes ». Il devient le « Panthéon ».

Il est long de 110 m et large de 84 m, haut de 83 m. Le plan de l'édifice est en croix grecque. Les tours prévues à l'origine n'ont jamais été construites, mais leurs fondations existent. La grande originalité réside dans le dôme constitué de trois coupoles encastrées qui coiffent un « tambour » entouré d'une galerie périphérique, et, cas unique à l'époque, la dernière coupole n'est pas en charpente, mais en pierre pour résister aux oscillations dues au vent. Le tout repose sur un portique de grande ouverture pour faciliter la circulation à l'intérieur. Ce poids important a nécessité plusieurs fois de renforcer la base des piliers à l'intérieur pendant la construction. Autre originalité de l'édifice, l'usage systématique du fer pour lier les pierres entre elles, reprendre les efforts en tête des

colonnes en les solidarissant aux chapiteaux, ceinturer les coupoles, comme on le verra sur le chantier. C'est, semble-t-il, la première fois qu'un bâtiment fait l'objet de calculs mathématiques afin d'évaluer les poussées et la résistance des matériaux. Les travaux de restauration en cours sont nécessaires à cause de la dégradation des pierres porteuses ou non, de l'érosion des sculptures des chapiteaux, de la défaillance de l'étanchéité constituée de feuilles de plomb. Une vérification de l'équilibre des structures a été faite par le BET Carlo Brasi qui a modélisé le dôme. Il a conclu à sa bonne tenue sous les différentes sollicitations, mais il a quand même tenu à le sécuriser en le ceinturant à la base par un câble périphérique précontraint sur guides en téflon. La recherche des éléments métalliques se fait par radar à l'intérieur des structures. Les travaux s'effectuent à l'abri d'un « parapluie » qui est lui-même une œuvre d'art comme le montre le plan des échafaudages qui supportent la toile peinte par JR, visible en particulier lorsqu'on remonte la rue Soufflot. Le coût des installations représente 50 % du budget total de l'affaire.

« Aux grands hommes la patrie reconnaissante »

Inscription en lettres d'or sur le fronton du Panthéon



Les armatures

Les travaux de restauration en cours sont nécessaires à cause de la dégradation des pierres porteuses ou non, de l'érosion des sculptures des chapiteaux, de la défaillance de l'étanchéité constituée de feuilles de plomb. Une vérification de l'équilibre des structures a été faite par le BET Carlo Brasi qui a modélisé le dôme. Il a conclu à sa bonne tenue sous les différentes sollicitations, mais il a quand même tenu à le sécuriser en le ceinturant à la base par un câble périphérique précontraint sur guides en téflon. La recherche des éléments métalliques se fait par radar à l'intérieur des structures.

Les travaux s'effectuent à l'abri d'un « parapluie » qui est lui-même une œuvre d'art comme le montre le plan des échafaudages qui supportent la toile peinte par JR, visible en particulier lorsqu'on remonte la rue Soufflot. Le coût des installations représente 50 % du budget total de l'affaire.

Les travaux s'effectuent à l'abri d'un « parapluie » qui est lui-même une œuvre d'art comme le montre le plan des échafaudages qui supportent la toile peinte par JR, visible en particulier lorsqu'on remonte la rue Soufflot. Le coût des installations représente 50 % du budget total de l'affaire.

Visite du chantier

Casques et en route. Nous sommes du premier groupe. Temps un peu gris et pluvieux. Nous nous dirigeons vers l'ascenseur en traversant le stock de pierres parfaitement répertoriées destinées aux différentes parties à restaurer. Au passage, Robert nous fait remarquer les ébauches des feuilles d'acanthé ou autres ornements qui seront restaurés par les sculpteurs sur les chapiteaux. Comme au bon vieux temps, l'ascenseur grince. Même bruit de ferraille de la porte relevée à l'arrivée. Mais là, réflexe de touriste : vue de cette hauteur et à cet endroit, Paris comme on ne la voit jamais. Notre-Dame embrassée d'un seul regard, mais tellement proche, les lieux familiers du Quartier latin dans lesquels on pénètre par le dessus...

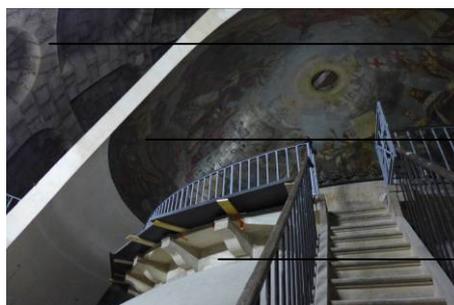
La montée par les escaliers nous conduit, à travers les échafaudages, aux travaux de restauration de la pierre : découpe par parties pour pénétrer sous la base des colonnes sans en affaiblir l'assise et le clou, les sculptures des ornements des chapiteaux. Après avoir ôté les parties dégradées, les ébauches, vues en bas, sont fixées et les sculpteurs, sans modèle, à l'aide



L'ébauche... et le résultat !

de quelques traits de crayon, vont, avec des instruments plus ou moins rudimentaires, donner à la pierre des formes délicates au galbe parfait. Leurs mains ne tremblent pas malgré leur position inconfortable et le froid d'aujourd'hui. Enfin, la galerie intérieure pour découvrir les trois coupoles. Nous avons été préparés dans la salle à ce que nous devons regarder. Mais quelle impression ! Ce dôme de pierre au-dessus de nos têtes... Quelle audace ! Retour à la lumière. Descente. Nous croisons le nouveau groupe. Une fois encore, contents d'être un peu plus instruits que deux heures auparavant.

André Fredj
Photos de Philippe Pinot
et Jacques Veylet



Coupole extérieure

Coupole intermédiaire

Coupole intérieure

Talents

Du 9 au 14 juin 2015, Bernadette Wijas expose au Cabaret du Lys



Bouquet

Le Cabaret du Lys est situé au cœur historique de la ville de Chevreuse, le long du parcours pédestre menant du « canal des tanneurs » jusqu'au château de la Madeleine. Site classé, célèbre parce qu'il fut un lieu de détente pour Jean Racine alors chargé de la surveillance des travaux de construction du château de la Madeleine, il me donne l'opportunité de montrer mon parcours d'artiste. Celui-ci a commencé à la fin des années 80 avec l'ap-

prentissage de la peinture sur porcelaine. Seront donc présentes quelques pièces en porcelaine peinte.

Au milieu des années 90, je change de technique, de support, et je réalise mes premiers tableaux figuratifs à l'huile. Ces derniers seront exposés.

Début des années 2000, je découvre la méthode



Portrait

Martenot plus axée sur la recherche de créativité personnelle. J'abandonne alors la peinture « académique »,

j'essaie de trouver mon chemin entre abstrait et figuratif. Mes dernières créations feront partie de l'exposition.

Toujours à la recherche de nouvelles techniques, aujourd'hui, en plus de la peinture, je « sculpte » le fil de fer. Mes « sculptures » en fil de fer marqueront la fin (provisoire) du parcours.

Bernadette Wijas

Infos pratiques

Exposition du mardi 9 juin au dimanche 14 juin inclus

Cabaret du Lys

3, rue Lalande

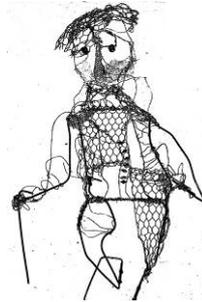
78460 Chevreuse

Ouvert de 15 h à 19 h

du mardi au vendredi

et de 11 h à 19 h

le week-end



Promeneur

La curiosité du moment

Comme vous le savez, cette rubrique aborde ces vérités d'évidence que l'on répète à l'envi, par habitude ou par confort, et qui n'en sont pas. À vous de jouer !

Le concept « Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme » est de Lavoisier.

Auteur de la loi de la conservation de la matière qui porte son nom, Antoine Laurent de Lavoisier (1743-1794) n'a pas vraiment inventé la fameuse sentence qui la résume et que des générations d'écoliers ont apprise par cœur. Le père de la chimie moderne a simplement reformulé de manière plus frappante et concise une idée déjà énoncée au V^e siècle av. J.-C. par un philosophe atomiste ionien très en avance sur son temps, Anaxagore de Clazomènes : « Rien ne naît ni ne

réponse :

En bref

Nuit des étoiles

Pour préparer la « Nuit des étoiles » du 10 juin, nous avons demandé à Philippe Pinot de nous rappeler quelques notions que l'on pourrait lire sans trop « se prendre la tête ». Il l'a fait avec beaucoup de bonne volonté dans l'intercalaire, mais il vous demande de ne pas vous affoler. Même si quelques-unes paraissent un peu obscures, les explications qu'il vous délivrera sur place vous éclaireront.

Peintures de Sara Besson

Sara Besson, dont les œuvres nous enchantent toujours, nous informe que son site a été mis à jour. Elle nous invite à regarder ses peintures récentes en le consultant :

<https://sites.google.com/site/saraelenapaintings>

Carnet rose et bleu

C'est un vrai plaisir que d'annoncer ces événements merveilleux.

Félicitations aux grands-parents et aux parents !



Elena, née le 18/08/2014, petite-fille de Robert Bouloc.



Arthur, né le 21/11/2014, petit-fils de Denise Klément.



Angélique, née le 6/11/2014, petite-fille de Joëlle Tanquerel.



Wysem, né le 10/01/2015, arrière-petit-fils de Gérard Bordy.



Swann, né le 25/12/2014, arrière-petit-fils d'Andrée Chainot.



L'Âne qui rit (12/12/2014)

« Une vraie soirée de bonheur vous attend, parole d'Âne ! » Ce n'est pas Gianfranco qui démentira. Merci aux membres du Bureau et particulièrement à Lucienne pour cette sortie à L'Âne qui rit. Un petit cabaret bien sympa, de très bons comédiens pour nous amuser et une super ambiance dans le groupe, autour d'un déjeuner gastronomique. « Merci... on en redemande ! »

Gianfranco Agnoli